

curé. Nous viendrons voir à tous les trains, jusqu'à ce que ce soit le vôtre !”

\* \* \*

Le même soir, par une route déserte, je regagne mon cantonnement.

Un brave camarade m'accompagne, un peu las de sa journée, il se plaint de n'y plus voir, tant " il fait soir ”.

Compris.

Nous entrons dans un taudis douteux qu'un enseigne ose qualifier de " Buvette bourgeoise ”.

Un bon verre de bière rend des yeux et des jambes à mon compagnon.

Je veux régler. Une médaille se mêle à mes sous sur le comptoir. Elle me trahit.

“ C'est donc vrai que vous êtes curé, Monsieur le militaire. Mon petit garçon me l'avait dit à votre air quand il vous a vu entrer. Prenez donc encore quelque chose, ça me portera bonheur que vous soyez venu dans ma maison. Il y a si longtemps que nous n'avons plus vu de prêtre chez nous. ”

Jusqu'en cette basse taverne, le reflet de Dieu est accueilli avec joie !

\* \* \*

Je récapitule mes souvenirs. En un seul jour, sans aucune œuvre marquante, rien qu'à vivre au milieu de la foule, quelques prêtres ont permis à Notre-Seigneur d'exercer son attirance sur bien des âmes. Si nous étions plus nombreux, et si chacun de nous devenait meilleur, que cette action bénie se déploierait magnifiquement !